

UNE VOIX (*sous le théâtre*).

Au fond des brûlants abîmes
Nous gémissons, nous pleurons ;
Et pour expier nos crimes,
Loin de Dieu, nous y souffrons.
Hélas ! hélas !
Feu vengeur, de tes victimes
Les pleurs ne t'éteignent pas.

TROIS VOIX.

Hélas ! hélas !
Feu vengeur, de tes victimes
Les pleurs ne t'éteignent pas.

ST-PAUL.

O homme, tu écoutes avec stupeur les voix plaintives et les soupirs qui s'élèvent du lieu d'ondas expiations. Sache que tu es sur le bord de cet abîme, à chaque heure tu peux y tomber ; tu n'es retenu que par un fil, le fil de la vie. Comment peux-tu passer tes jours dans l'iniquité et te livrer sans inquiétude aux folies de tes plaisirs ? (*Silence.*)

Adieu ! je rentre dans les flammes et les souffrances de ma prison. Puisses-tu profiter de ces avertissements ? Puisses-tu te corriger de tes habitudes funestes, et renoncer aux excès de ton intempérance. Adieu ! adieu !

VALIQUET.

O mes amis, à mon secours ! à mon secours !..... Mon Dieu, ayez pitié de moi..... Vite, vite, à mon secours !..... je me sens faiblir.

(*Ses amis accourent, il chancelle, Auguste et Philippe le reçoivent dans leurs bras.*)

SCÈNE III.

ST-PAUL, VALIQUET, AUGUSTE, PHILIPPE, ALPHONSE,
VICTOR, CYRILLE, ANTHIME, B. NAMIN ET FANFAN.

ALPHONSE.

Comme il est pâle et défait !